

soins qu'elle recommande ; observez ce qui y est dit et tout ira bien, nous vous en donnons la garantie. Si ces conseils sont suivis, l'on trouvera une amélioration dans les fabriques bien dirigées.

6. Il ne faut pas oublier que pour faire de l'argent à la fabrique, il faut y porter du lait ; il faut bien hiverner les vaches, et leur donner une nourriture abondante l'été. L'on ne peut faire d'argent avec un animal qui prend la moitié de l'été pour se remettre et qui, rendu à la fin de juillet, se trouve sur un pacage insuffisant. Les fourrages verts (le blé d'Inde de l'Ouest surtout), sont une grande ressource pour aider à passer les sécheresses. Avec un arpent de blé d'Inde de l'Ouest bien cultivé, on peut soigner et maintenir 10 vaches pendant trois semaines ou un mois, sur un pacage médiocre. Le blé d'Inde continue à pousser si on fait la première coupe à dix ou douze pouces du sol, au-dessus du premier nœud.

Nous ajoutons ici les conseils suivants qui sont traduits d'un bulletin rédigé par le Prof. Robertson du Collège d'Agriculture de Guelph, Ontario.

“ En industrie laitière, on ne réussit qu'à la condition de
“ se tenir au courant du progrès. Quand on se sert d'un vé-
“ locipède il faut marcher ou débarquer, pas de moyen terme ;
“ c'est comme cela en industrie laitière : celui qui n'avance
“ pas devra *débarquer*. Ainsi, pour maintenir notre réputa-
“ tion, nous devons améliorer la qualité et augmenter la quan-
“ tité de nos produits *par vache et par arpent*, c'est-à-dire
“ obtenir des animaux et de la terre des rendements meil-
“ leurs et plus considérables.....

“ Tout cultivateur qui veut fournir du lait à une fabrique,
“ devra s'efforcer de mettre ses vaches dans les meilleurs con-
“ ditions pour la production de bon lait. Il est facile de met-
“ tre le lait à l'abri des causes détériorantes, mais s'il est de
“ mauvaise qualité d'abord, il est impossible de le rendre bon